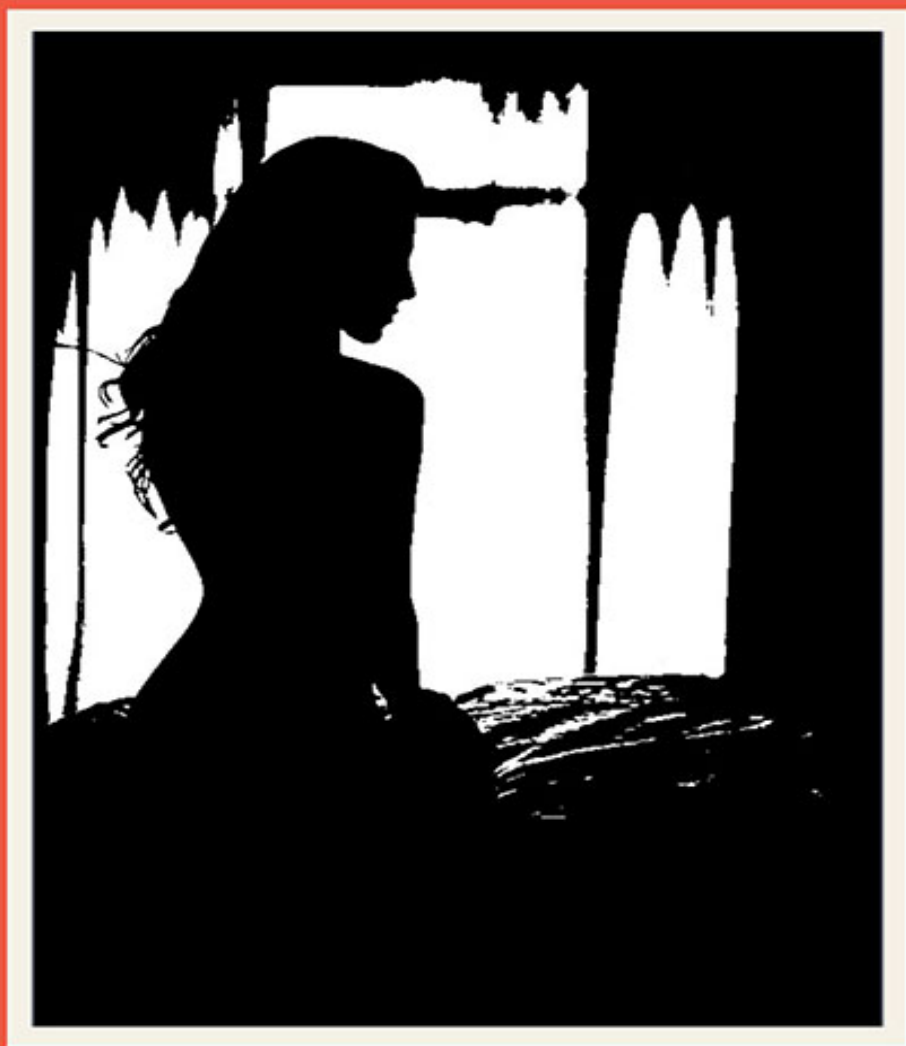


PAGES



Pierre Rive

Table des matières

Toi

Octopus

Le lac

Cheval

Que tu sois

La cage

Cartes

Un violon

Un petit poème

L'ours

Les enfants de la nuit

La route

Les amants

Le chemin

Un matin

Et si

Autres poèmes

Nous vivons ensemble

Le blanc
La petite fille
Il aurait fallu
Peu importe
Monsieur Chagrin
Comme
La louve
Un chien
Comme un fou
Le pigeon
Les machines
Que
Dans un jardin
Le danseur
Nous pensions
Le chameau
Belle histoire
Le léopard
L'homme
Sous-bois
L'hiver
Hollandaise
La neige

Nulle

La baigneuse

Un petit pas

Les loups

Le pacte du diable

Le poème est enfant conçu au plus obscur de la nuit, à qui le poète a donné sa propre existence, consciente et inconsciente.

Pierre Seghers

Toi

À chaque fois
Je croyais te trouver
À chaque fois
Tu allais vers un ailleurs
Me laissant le parfum
De ton jupon.

Tu partais
Avec entre les jambes
Le sang ruisselant
De ton enfant inachevé.

J'assemblais ses membres
Je cherchais
Le sourire de la naissance
Les cris des poumons
Dans tes empreintes.

Je me souviens
De ces rejets
Dont les sons résonnaient
Sans cesse
Dans les rues du songe.

Même si le silence
Absorbait l'extérieur
Ce qui était palpable.

Aussi
Dans les bruits des villes
Quand l'acier
Les roues et les moteurs
Venaient frôler
Les plages des trottoirs.

Ils étaient là
Comme des oiseaux perchés
Sur mes falaises.

De nos nuits
Que reste-t-il ?

Toi
Qui venais dans mes prisons
Me caresser le torse
En minaudant.

Et la sueur de nos ébats
Tapissait les murs.

De nos nuits
Que reste-t-il ?

Toi
Ce fantôme
Qui as enfanté
Des monstres.

Avec
Tes épaules nues
Devant les fenêtres
Avec
Ta bouche
Comme une rivière sans fin.

Il reste
Une veste cousue de lumières
Accrochée dans le placard
De la mémoire.

Une morsure
Qui déploie ses ailes
Dans la paume de l'insomnie.

Faudra-t-il recommencer ?



104

12

Octopus

Autour de mon cou
Comme une écharpe
Ses tentacules fouillaient
Le vent de la nuit.

Le vent semait des lumières
Dans les champs de l'obscurité.

Sur ses ventouses
Des fragments d'éclats
Venaient susurrer
Aux oreilles de mes pas.

Et quand moissonnait
La faux du ciel
Des gerbes serrées
Entre ses huit bras.